



SAINT-LÉGER

4

3 Place de l'Église, 79500 **Saint-Léger-de-la-Martinière**



Site accessible aux personnes à mobilité réduite

L'église ou prieuré de Saint-Léger, étape sur les chemins de Compostelle, est donné à la fin du XI^e siècle à l'Abbaye de Saint-Jean-d'Angély. Toutefois, la construction de l'édifice actuel, semble plutôt remonter au XII^e siècle. Probablement endommagée durant les guerres de religion, l'église est en partie restaurée au début du XVII^e siècle par François Le Duc, dit Toscane. Cet architecte originaire de Normandie a travaillé à la restauration de nombreuses abbayes bénédictines de la congrégation de Saint-Maur,

notamment celles de Saint-Maixent, Celles-sur-Belle et Saint-Jean-d'Angély.

L'église possède une nef unique prolongée par un chœur circulaire plus étroit. Sa façade occidentale, avec son portail probablement du XVI^e siècle, est surmontée d'un mur pignon intégrant deux cloches. À l'est, le chevet a conservé des chapiteaux décorés de motifs végétaux et des modillons avec masques d'animaux et monstres.



SAINT-PIERRE-ÈS-LIENS

5

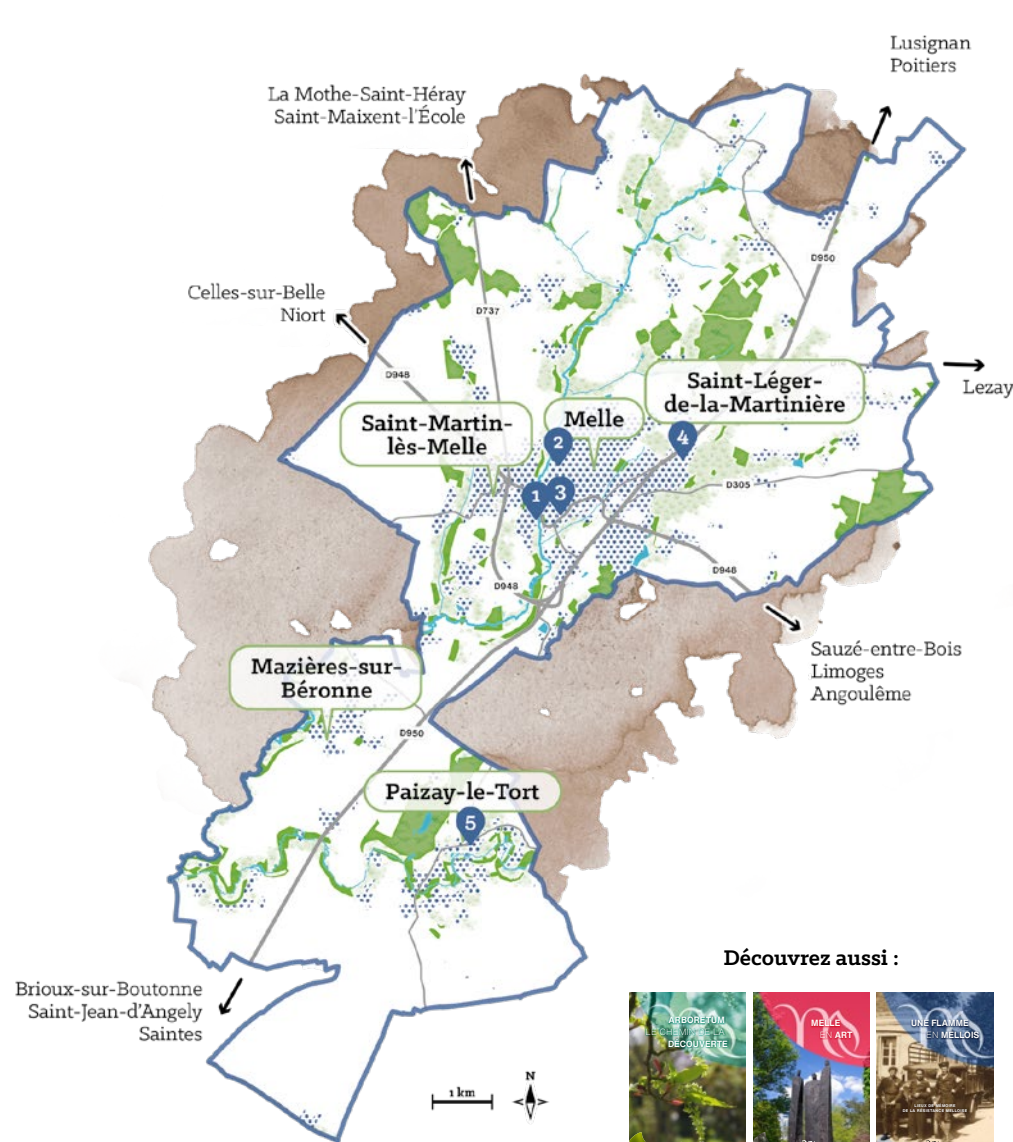
79500 **Paizay-le-Tort**



Site accessible aux personnes à mobilité réduite

C'est en 955 que la moitié de l'église de Paizay-le-Tort, dédié à Saint-Pierre-ès-Liens (dédicace commémorant l'emprisonnement à Jérusalem de l'apôtre Saint-Pierre en l'an 44), est donnée à la collégiale Saint Hilaire de Poitiers. Puis, au début du XII^e siècle, elle est rattachée à l'abbaye bénédictine de Nouaillé (Vienne). Toutefois, un premier édifice aurait été construit avant le milieu du X^e siècle. La pierre sculptée, réemployée dans la façade,

ainsi que les chapiteaux du chœur, pourraient dater de cette première construction. L'église actuelle, notamment la nef, a été restaurée à la fin du XIX^e siècle. Ces travaux, œuvre de l'architecte Tourangeau A. Jousset ont été réalisés par l'entrepreneur mellois Pierre Cousin.



Découvrez aussi :



Plus d'informations sur
www.mairie-melle.fr



[f](https://www.facebook.com/dlep@ville-melle.fr) [@](https://www.instagram.com/dlep@ville-melle.fr) [v](https://www.youtube.com/dlep@ville-melle.fr)
dlep@ville-melle.fr

www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

© 2025 Ville de Melle • Crédits photos : Didier Darrigrand, Felipe Ribon, Plans : Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel. Z. Lambert, 1979 • Textes : Service Développement local et Éducation populaire • En couverture : chapiteau de la mise au tombeau, Saint-Pierre de Melle • Conception graphique : Sémaphore Communication, Melle (79)



LES ÉGLISES ROMANES





SAINT-HILAIRE



1 Rue du Pont Saint-Hilaire, 79500 Melle

Inscrite au Patrimoine Mondial par l'UNESCO au titre des Chemins de Compostelle en France, l'église Saint-Hilaire a été construite à la fin du XI^e et début du XII^e siècles. Elle se distingue notamment par la diversité de ses nombreux chapiteaux sculptés qui ornent sa nef. Son chevet à déambulatoire et chapelles rayonnantes aux proportions parfaitement équilibrées est longé par les rives de la Béronne.

Site accessible aux personnes à mobilité réduite



Sa façade nord possède un portail sculpté où se côtoient, monstres, êtres fantastiques et végétaux d'une remarquable finesse de style. Quant à la célèbre statue équestre, elle figurerait l'empereur Constantin, 1^{er} empereur romain chrétien, écrasant le paganisme sous les sabots de son cheval.

La façade intérieure sud avec le Christ et les trente personnages qui l'entourent propose une disposition rare dans la région.

Depuis 2011, l'église Saint-Hilaire abrite un chœur contemporain en marbre blanc imaginé et dessiné par l'éco-designer Mathieu Lehanneur, dans le cadre d'une commande publique d'œuvre d'art.



SAINT-PIERRE



2 Rue de Villiers, 79500 Melle

La construction de l'église Saint-Pierre remonte au début du XII^e siècle.

À l'intérieur, dans la nef, vous pourrez admirer des chapiteaux d'une qualité exceptionnelle, tel celui du tireur d'épine ou de la mise au tombeau du Christ. Les épitaphes carolingiennes (inscriptions funéraires) sont remarquables par leur nombre mais aussi par la qualité de leur réalisation et leur originalité littéraire. Un des murs intérieurs accueille un tombeau fermé par une table de marbre noir, sur laquelle sont gravés 14 vers latins. Cette sépulture est celle du fondateur d'une fête célébrée pendant des siècles : la Bachelerie, dont la tradition s'est poursuivie jusqu'à une époque récente.

La façade occidentale, très sobre, tranche avec le chevet, qui possède tout le répertoire des motifs décoratifs romans sur ses

Site accessible aux personnes à mobilité réduite

chapiteaux et modillons.

Le portail latéral comporte également des séries de sculptures représentant le Christ et les Évangélistes (sous leur forme allégorique animale) et des signes du Zodiaque.

Le cimetière voisin de l'édifice a la particularité d'avoir été divisé en deux, après une loi de 1804 qui autorisait désormais les protestants à y enterrer leurs morts, jusque-là interdits de sépulture en terre catholique.

Depuis 2024, l'église Saint-Pierre accueille l'œuvre d'Evariste Richer, le Metaprisme, dans le cadre d'une commande publique d'œuvre d'art.



SAINT-SAVINIEN



3 Rue des Remparts, 79500 Melle

Saint-Savinien, la plus ancienne des trois églises de Melle, est la seule à être édifiée dans l'enceinte de la ville fortifiée. Son chevet est ceinturé par les anciennes murailles de la ville.

Dans le bras sud, l'épithaphe de la famille Houlier dont la réputation est due à Pierre Saturne, le juge aux buchettes qui inspira Jean de la Fontaine pour sa fable « le juge de Melle ».

C'est en 1801 que l'édifice connut un destin peu banal. Il fut transformé en prison pendant près d'un siècle et demi perdant ainsi toute vocation religieuse. Les prisonniers ont laissé de nombreuses traces de leur passage, sous forme de graffitis gravés sur les portes et les murs. Il aura fallu attendre les années 1960 pour que d'importants travaux de réfection soient réalisés et que Saint-Savinien retrouve sa véritable identité.

Site accessible aux personnes à mobilité réduite

Après tant de péripéties, elle accueille désormais des expositions, des événements culturels.

La création des vitraux contemporains de l'église Saint-Savinien, visibles depuis 2012, a été confiée à l'artiste Rémy Hysbergue. L'œuvre prend en compte le caractère épuré et noble de l'église, son passé sacré et son présent créatif.

